

**Fondation privée
des HUG**

**Rapport
annuel 2024**

Le bien-être au cœur de la prise en charge des patients et patientes

La notion de bien-être occupe une place centrale dans l'environnement de soins. Elle dépasse la simple absence de douleur ou d'inconfort pour établir un cadre global fondé sur la sérénité, la sécurité et le respect de la dignité de chaque personne. Pour le patient et la patiente, se sentir accueillie et écoutée renforce la confiance envers le système de santé, ce qui se traduit par une meilleure adhésion aux traitements et favorise le processus de guérison. De même, pour le personnel médical et soignant, évoluer dans un milieu bienveillant et apaisant contribue à réduire le stress et l'épuisement. Ainsi, le bien-être est un levier essentiel pour optimiser la qualité des soins. C'est pourquoi, la Fondation privée des HUG œuvre activement pour offrir un environnement qui place le bien-être de la patientèle et du personnel au cœur de ses préoccupations. Elle soutient de nombreux projets visant à améliorer la qualité des soins par le bien-être. Qu'il s'agisse de l'espace d'accueil des patients et patientes programmées pour une intervention chirurgicale, de la chambre multisensorielle adaptée aux troubles cognitifs ou des fresques thérapeutiques créées par la Fondation Anouk, ces initiatives offrent aux patients et patientes, aux collaborateurs et collaboratrices, une ambiance agréable source d'émotions positives.

Vanessa von Richter est cofondatrice et directrice de la Fondation Anouk, qui crée des fresques thérapeutiques dans les lieux de soins, afin d'offrir à leurs utilisateurs et utilisatrices un environnement rassurant et accueillant. Le Dr Marcello Mortillaro est membre du Centre suisse des sciences affectives de l'Université de Genève où il officie comme responsable de la recherche appliquée. Le Dr Othman Sentissi est psychiatre et psychothérapeute, médecin adjoint responsable de secteur et du Centre ambulatoires de psychiatrie et de psychothérapie intégrées (CAPPI) de la Jonction, de Genève. Tous trois ont collaboré étroitement à l'étude « L'art et sa plus-value : Évaluer l'impact de fresques artistique dans un lieu de consultation de psychiatrie ambulatoire », qui visait à mesurer la satisfaction des personnes travaillant et résidant dans ces lieux de soin, et qui côtoient quotidiennement les fresques thérapeutiques de la Fondation Anouk.

La Fondation Anouk a pris le risque que ses œuvres soient évaluées par des expert-e-s académiques du monde des sciences affectives. Pourquoi l'avoir pris ?

Vanessa von Richter : Après 280 projets réalisés partout en Europe et aux États-Unis, des retours positifs et plusieurs études d'impact locales, nous avons souhaité effectuer une recherche plus approfondie sur l'incidence des fresques thérapeutiques réalisées par nos artistes dans les lieux de soin. Nous sommes une fondation d'utilité publique, alors soit nous avons réellement une valeur ajoutée, soit nous devons arrêter, ce que seule une étude approfondie pouvait déterminer. La Fondation privée des HUG a témoigné de son intérêt et a mandaté le Centre interfacultaire des sciences affectives de l'Université de Genève afin qu'il mène une enquête en s'appuyant sur toute son expertise. Aujourd'hui, je suis ravie de l'avoir fait, car l'étude a révélé un impact significatif. Même si nous étions intuitivement convaincus de notre utilité, ces résultats nous motivent à poursuivre notre mission.

«Après 280 projets réalisés partout en Europe et aux États-Unis, des retours positifs et plusieurs études d'impact locales, nous avons souhaité effectuer une recherche plus approfondie sur l'incidence des fresques thérapeutiques réalisées par nos artistes dans les lieux de soin.»

Vanessa von Richter



© Thierry Dana – Fondation Anouk

Qui sont vos patients et comment ont-ils vécu la présence des fresques dans les lieux de soin ? Idem pour les collaborateurs ?

Dr Othman Sentissi : Nous avons trois sortes de patientèle. Il y a d'abord les personnes qui viennent consulter en ambulatoire un psychiatre qui les traite avec des médicaments. Puis, il y a la patientèle en crise qui souffre de burn-out ou d'une phobie grave, et qui a besoin d'une prise en charge rapide. Et enfin, les personnes avec des pathologies plus sévères, comme de la dépression résistante, des troubles de personnalité voire des psychoses, de la schizophrénie, et qui nous consultent dans le cadre du programme de jour avec une prise en charge plus longue. Nous préconisons des traitements centrés sur les besoins des patients et nous mettons tout en œuvre afin de les mener vers le rétablissement et une meilleure qualité de vie. En tant que psychiatre au CAPPI, je suis des patients et patientes sur de longues durées, parfois plus de dix ans. Ils et elles apprécient qu'il y ait plus de lumière, plus de couleurs, plus de chaleur. Certaines personnes ont des difficultés d'élaboration, ou de parole. L'art intervient comme un moyen pour l'équipe soignante de les faire « parler » différemment, par l'intermédiaire du dessin. Parfois, ces fresques permettent que l'autre s'ouvre à soi. Elles améliorent le lien thérapeutique, en créant un climat de confiance. Après de mes collègues, les critiques ont été rares. Ils et elles ont trouvé plus agréable de travailler dans un contexte accueillant. Leur perception est positive et le plaisir d'y travailler a augmenté.

L'art et sa plus-value

| 2023-2024 |

Le Service de psychiatrie adulte des HUG comprend trois centres ambulatoires de psychiatrie et de psychothérapie intégrées (CAPPI) répartis sur trois secteurs au sein du canton. Partant du principe que les arts visuels dans les lieux de soins ambulatoires psychiatriques peuvent avoir un impact positif sur l'adhésion aux soins, le bien-être général des patients et patientes ainsi que celui du personnel, le CAPPI Jonction a souhaité proposer des fresques murales dans ses locaux. Une étude soutenue par la Fondation, et menée par le Centre Interfacultaire en Sciences Affectives de l'Université de Genève a eu pour objectif de démontrer la plus-value d'une telle intervention artistique, en collectant des indicateurs psychologiques (taux de satisfaction, niveau de stress, perception de la qualité des soins, etc.) auprès des patients et patientes, et du personnel, avant et après la réalisation des fresques et surtout en comparant ces indicateurs à ceux du CAPPI Servette.

La Fondation Anouk a eu la générosité de se prêter à l'étude, réalisant les fresques grâce au soutien de leurs donateurs et donatrices.

**Dr Othman Sentissi, HUG
Pr David Sander, UNIGE
Partenaire du projet: Fondation Anouk**



© Thierry Dana – Fondation Anouk

« L'art intervient comme un moyen pour l'équipe soignante de les faire « parler » différemment, par l'intermédiaire du dessin. »

Dr Othman Sentissi

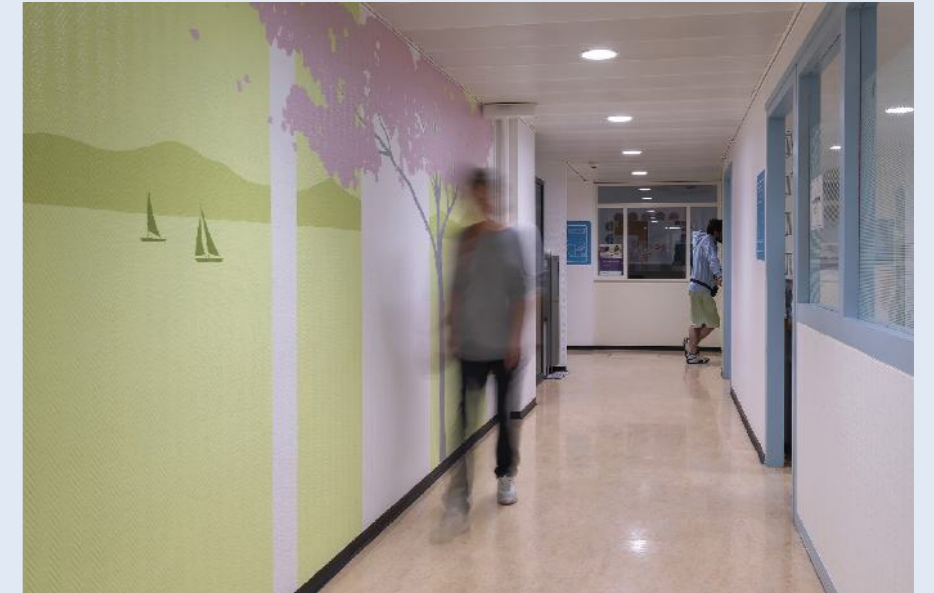
Quels sont les principaux résultats de cette étude ?

Marcello Mortillaro : Dans cette étude, nous nous sommes intéressés à la fois au personnel et aux patients et patientes. Nous avons trouvé des résultats très proches d'une partie prenante à l'autre. L'étude a mis en évidence trois éléments essentiels. Premièrement, grâce aux fresques, l'environnement est perçu comme bénéfique, plus stimulant et moins stressant, aussi bien auprès de la patientèle que du corps médical. Deuxièmement, ces fresques ont un impact fonctionnel. Un des problèmes du CAPPI de la Jonction, où a eu lieu l'intervention, concerne l'orientation. Les gens peuvent se sentir perdus dans les longs et nombreux couloirs du centre. Surtout en situation de détresse, où l'angoisse est forte. Ces fresques ont intégré des éléments fonctionnels, avec des indications comme « salle d'attente » ou en fournissant des points de repère. Troisièmement, les participants et participantes disent trouver l'ambiance plus confortable. Ils ou elles ne disent pas simplement beau, mais confortable. Les entretiens qualitatifs que nous avons menés avec le personnel ont confirmé que la patientèle semble se sentir mieux. Par exemple, elle rentre plus facilement dans la salle d'attente décorée de fresques que lorsque l'endroit était froid et rébarbatif.

Quelles seront les prochaines étapes ?

Vanessa von Richter : Les résultats positifs de l'étude d'impact nous permettent de nous présenter à un niveau plus scientifique et de créer de nouveaux partenariats avec d'autres institutions. À long terme, nous souhaitons créer des modules de formation et une certification pour partager notre savoir-faire avec des artistes du monde entier, garantir la qualité et renforcer notre impact dans le secteur de la santé. C'est une opportunité formidable de faire encore mieux.

Dr Othman Sentissi : Nous sommes heureux de bénéficier de l'apport de la Fondation privée des HUG, dans ce projet extraordinaire. Cette bonne collaboration ajoutée aux résultats plus que satisfaisant de l'étude nous ont permis de demander des subsides pour les deux autres CAPPI genevois.



© Thierry Dana – Fondation Anouk

« Les participants et participantes disent trouver l'ambiance plus confortable. Ils ou elles ne disent pas simplement beau, mais confortable. »

Marcello Mortillaro